

de faire Germain ; son ton, ses manières ambiguës le disaient assez. C'est pourquoi la voix de la comtesse se fit coupante, suffisant à arrêter toute tendance à la familiarité. Mais la leçon donnée, Mme de Givore profita de l'avis.

Ce que voulait ce monsieur, qu'en ami du terme exact, Germain s'était repris pour appeler "un homme", la comtesse ne le pouvait deviner. Elle eut cependant le pressentiment d'un nouvel ennui ; en tous cas, elle ne permettrait point qu'en son absence Georges prît la liberté d'introduire chez elle n'importe qui. Il avait, pour recevoir ses relations particulières, son bureau. L'hôtel n'était point un musée national qu'un étranger curieux s'arrogerait le droit de visiter de fond en comble.

Afin de ne pas paraître avoir compris les insinuations de Germain, Mme de Givore ne pénétra point directement dans le grand salon ; elle entra dans le boudoir jaune et traversa la bibliothèque et le salon ; seules, de lourdes portières retombées cachaient les baies par lesquelles les pièces communiquaient.

Au moment de soulever la dernière, la comtesse s'arrêta, clouée sur place par la stupéfiante horreur de ce qu'elle entendait.

— C'est superbe ! disait une voix pleurarde, je ne peux pas dire le contraire, c'est superbe. Mais quoi, monsieur, votre belle-mère pourrait "bazarder" tout ça sans crier gare... et alors qu'est-ce que ferait le pauvre William s'il s'engageait... Eh ! eh ! pensez-y, mon bon monsieur Nessyer ?

— Vous parlez pour ne rien dire, fit la voix impatiente de Georges, vous savez bien que ma belle-mère est à ses bibelots et ne s'en déferait pas.

— Est-ce qu'on sait ! les temps sont si durs, si durs !

— Je vous répète que tout reviendra à ma femme, sa mère ne la déshériterait pas !

— Oui, oui, j'entends. Mais s'il plaisait à Mme de Givore d'emporter ceci ou cela sans vous prévenir ? Courez voir après, une fois l'objet envolé... Enfin, elle ne vendrait jamais tout. Et ça... oui, je l'avoue, il y a des choses magnifiques !... Ce meuble-là, c'est du Caffiéri, monsieur, tout bonnement...

— Vous voyez bien ! dit Georges. Emporté par l'entrain du collectionneur, William continuait :

— Ce cartel c'est du vernis Martin.. et dans cette vitrine, monsieur, vous avez du Sèvres rose unique ! Ah ! ... monsieur, !... mais ce portrait-là, un Van Loo... je le préfère au Van Loo que vous m'avez fait voir dans la chambre de Mme la comtesse. Quant à ce petit Tournières, je connais un amateur qui vous en donnerait chaud...

— Vous voyez, reprit Georges, que vous ne risquez rien. Finissons-en.

— Permettez, permettez... Laissez-moi regarder ces miniatures... Voici quatre Liotard admirables !

— Je suis obligé de vous prier de vous hâter, si ma belle-mère revient'.

— Nous y voici, nous y...

William s'arrêta, bouche bée.

Sous la portière soulevée apparaissait la comtesse. Si expressif était son regard, on pressentait si bien quelles paroles allaient sortir de ses lèvres frémissantes, qu'après un salut profond, tournant sur lui-même, le brocanteur sortit, courant presque.

Georges, les bras croisés, défilait sa belle-mère. Elle marcha sur lui.

— Vous êtes un misérable, dit-elle, les dents serrées, un misérable, entendez-vous peut-être un voleur... et je vous laisse ! vous allez quitter à l'instant cette maison où jamais je n'aurais dû vous permettre d'entrer.

— Madame...

— Sortez !

— Marcelle...

— Sortez ! votre femme ira vous rejoindre si elle l'entend, mais vous, je vous chasse... Vos effets on vous les enverra, mais partez à l'instant, entendez-vous... ou bien j'appelle et je vous fais jeter à la porte.

Nessyer la vit hors d'elle, prête à toutes les violences. Il céda et, comme avait fui l'usurier, en hâte, il quitta l'hôtel.

Ils'en allait au hasard, ivre de fureur, sans prendre garde que quelqu'un le poursuivait, essayant de l'arrêter par de discrets appels. A l'angle du boulevard Saint-Germain, il fut rejoint par le brocanteur.

— Monsieur... ah ! mon pauvre monsieur, où courez-vous donc si vite ? Je vous attendais devant l'hô-

tel, mais vous êtes passé sans me voir, sans m'entendre... ..

Georges ne s'arrêtait pas, ne paraissait pas s'apercevoir de la présence de l'homme trottant à ses côtés.

— Monsieur Nessyer, vous avez tort de prendre la chose comme ça, je vous assure. En somme, quoi?... Qu'est-il arrivé?... Mme la comtesse est revenue plus tôt qu'on ne pensait m'a trouvé chez elle et s'est irritée... Elles'apaisera, monsieur, les femmes finissent toujours par s'apaiser... même les belles-mères !

Il se mit à rire de sa plaisanterie et Nessyer se tourna vers lui, ayant, dans sa main levée, un geste non équivoque. Mais William parut ne rien voir. Il se hâta de dire :

— Je vous donne l'argent, c'est important.

La main de Nessyer retomba, il s'arrêta et demanda sourdement :

— Combien me donnez-vous ?

— Eh ! les trente mille francs que vous demandez.

— Cela ne suffit plus. Il me faut cent mille francs.

William sursauta. Les larmes aux yeux, il gémit : — Abusez de ma complaisance à vous servir, monsieur, demandez-moi de me ruiner...

Nessyer se remit à marcher.

Il répétait : "Chassé... elle m'a chassé comme un laquais.

Dans sa colère, il pensait déjà à sa vengeance, quand Mme de Givore, cédant aux larmes de Marcelle, le rappellerait. Alors il reprendrait le beau rôle, poserait ses conditions. Marcelle l'aimait toujours. C'était là un atout qui assurait à Georges la partie. Mais pour tenir son rôle, mais pour être libre de marchander, il lui fallait non seulement pouvoir dire très haut : "Je ne dois plus rien", mais encore avoir devant lui de l'argent, c'est-à-dire la possibilité de prolonger volontairement l'exil auquel on avait cru pouvoir le condamner. D'ailleurs, en mettant les choses au pire, en admettant que Mme de Givore se refusât de céder, Marcelle voudrait le rejoindre, il lui en donnerait si aisément la volonté ! alors, surtout alors, il faudrait à Georges de l'argent.

Auprès de lui, trottant toujours, William continuait ses doléances.